



## Hypocratie

Détox Management - [Xavier Camby](#) - 12 février 2019

Sans doute entendez-vous comme moi, de plus en plus souvent, le chœur des bonnes âmes entonnant, à gorges déployées et à l'unisson, d'étranges comptines, en forme de mélopées ? Ces bonnes âmes s'ennoblissent elles-mêmes d'être les chantres du bonheur perpétuel au travail, les hérauts du management bienveillant, les prophètes de la libération universelle du travailleur (si naturellement autonome et responsable qu'il sait spontanément co-décider), les héros de l'intelligence collective (qui génère spontanément des auto-organisations insurpassables). Le bonheur au travail, devenant peu à peu catégoriquement impératif, finira par ressembler, comme 2 barbelés d'un même fil de fer, à la pathétique injonction de la « joie par le travail ».

La mode est à l'happycratie, à l'adhocratie ou encore à l'holocratie... Comme le joueur de flûte de Hamelin, les fumées sémantiques sirupeuses de ces néologues utopies piègent ceux qui s'y égarent, finalement englués d'erreurs et de déconvenues. Ces modernes ensorceleurs sont légions. Ceux-là même qui furent des consultants-sacrificateurs, zélé servants de l'organisation scientifique (et inhumaine) du travail, les gourous (désormais sur le retour) du darwinisme social, les champions (gâtifiant) du cost-&-people-killing systémique (toujours plus d'objectifs avec moins d'effectifs), les enseignants cyniques et désabusés, rassis de croyances toxiques et obsolètes (faute d'expériences réelles), certains DRH enfin, ex-snipers de masse (prétendument reconvertis) ; tous s'autoproclament hardiment devenus définitivement bienveillants.

En bons charlatans, plutôt que d'adresser les causes de la souffrance psychique des salariés, aussi inattendue qu'inexplicable, ils se proposent d'en soigner les symptômes. Leurs prescriptions sont martiennes : un zest de méditation réputée de pleine conscience, une pincée de coaching psychanalytique, un poil de yoga introspectif, 10 grammes de team-

building et 2 cuillères de positive-thinking. Saupoudrer largement ensuite avec des valeurs artificielles et un peu de libertarisme de façade, tout en ajoutant le babyfoot, la salle de repos et 1 ou 2 plante(s) verte(s). Puis bien remuer, en triturant les objectifs individuels avant de les ajouter, pour éviter que se forment d'indigestes grumeaux.

Mauvaise réponse à de vrais maux, ni la Chief Happiness Imposture ni les hypocrites « craties », indigestes simulacres d'une cogestion, ne peuvent cacher une définitive réalité : la pénibilité physique au travail a quasi-disparu de nos organisations alors que la détresse psychique des salariés explose, exponentiellement, depuis 40 ans ! Sans qu'aucune corrélation entre la disparition de l'une et l'envahissement de l'autre ne puisse être déclarée.

Peut-être pourrions-nous cesser de nous mentir. Et devenir sincères.